



Le Voyageur de Pern

Par Alain Malbert

"- Alors, il paraît que vous voulez me voir ? demanda F'lar. On me dit aussi que vous êtes avec... un dragon ? Vous n'appartenez pourtant à aucun Weyr, dites-vous ? Expliquez-moi cette invraisemblance !"

L'homme qui se présentait devant le chef du Weyr de Benden n'avait pas d'âge. Oh, bien sûr, on pouvait dire qu'il n'était plus vraiment jeune, sans être vieux pour autant. Mais il oscillait en trente-cinq et cinquante-cinq ans, ce qui rendait l'identification malaisée. Son visage aux yeux clairs était buriné comme celui d'un marin octogénaire, mais ses cheveux longs réunis en queue de cheval et sa barbe étaient d'un brun profond auxquels quelques fils blancs donnaient du relief. Extrêmement massif, il se dégageait pourtant de lui une sorte de fragilité probablement suggérée par sa façon discrète de baisser la tête. Il semblait chercher à se faire oublier, ce qui paraissait difficile tant sa silhouette évoquait un bûcheron des forêts du nord. Chaussé de lourdes bottes de cuir noir craquelées qui lui remontaient jusqu'à l'aîne, il portait sur le dos une épaisse veste en épaisse peau de félin qui rappelait de loin les tenues des chevaliers-dragons. Rien pourtant de commun avec eux, mais les motifs abstraits qui recouvraient son torse, ses épaules et son dos étaient bizarrement colorés, rappelant vaguement des boules de feu, ou des caractères cabalistiques.

Sa voix était sonore, et on devinait aisément qu'il devait être capable de se faire entendre de loin s'il le voulait. Pourtant, lors de cet entretien, il garda un ton plus que mesuré. Mélange de respect sincère et de sérénité, où perçait un léger amusement.

"- Je me nomme Amasarel, ami de Alanth.

- Ami de Alanth ? Maître de Alanth, voulez-vous dire ! demanda F'lar, choqué.

- Non, je dis bien ami de Alanth. Je ne suis pas son maître, mais son ami. Je ne suis pas chevalier-dragon, et mon rapport avec Alanth est... comment dire un peu différent, même si nos relations sont relativement conventionnelles. Expliqua Amasarel en souriant.

- Comment avez-vous pu conférer l'empreinte à un dragon hors d'un Weyr ? Auriez-vous volé un œuf ?

- Oh non ! s'empressa de dire le nouveau venu. Mon histoire est un peu compliquée, mais vous verrez que si ma situation est un peu inhabituelle, elle n'a rien de répréhensible."

Son sourire tranquille faisait saillir les rides autour de ses yeux. F'lar ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine sympathie envers cet inconnu bien qu'il semblât tout réunir pour heurter les traditions les mieux établies de Pern. Il regrettait que Lessa soit absente, il aurait aimé avoir son opinion. Il fit signe de continuer.

"- J'ai été, à l'origine, c'est à dire il y a plus de vingt-cinq ans, harpiste, commença Amasarel. C'est Maître Robinton qui m'a mis, si je puis dire, le pied à l'étrier. J'ai travaillé ensuite avec Sebell, puis Kelnor. Mais au bout de cinq ans d'études, j'ai ressenti le besoin de partir à l'aventure, comme le fit Piemur en son temps. Comme Kelnor était un homme plutôt traditionaliste, il me refusa cette autorisation. J'en fis appel à Sebell, Robinton nous ayant quitté entre-temps. Mais Sebell refusa aussi. J'appris plus tard que Kelnor avait fait en sorte que Sebell n'aie jamais ma demande. Devant ces refus, je quittai l'Atelier des Harpistes.

- De votre propre chef ? s'écria F'lar, interloqué.

- Hé oui ! Je n'ai jamais été très discipliné, répondit l'homme, avec un sourire faussement contrit. Je suis donc parti à l'aventure, vivant de petits travaux dans des Forts de rencontre. Je me présentais comme harpiste itinérant, ce qui n'était que partiellement faux. Peu à peu, j'appris de nombreuses choses qui me faisaient apprécier de plus en plus. Mes ballades, mes tours de prestidigitation, mes astuces culinaires ou graphiques me permirent de vivre de plus en plus aisément."

Une servante entra, portant un plateau avec deux tasses de klah chaud. Les deux hommes burent à petites gorgées. F'lar était impatient d'entendre la suite du récit, mais il ne voulait pas être incorrect en empêchant le voyageur de se réchauffer.

"- Il y a environ dix ans, je découvris dans une ferme abandonnée, une série d'œufs de dragons qui avaient dû être dérobés d'une façon ou d'une autre. Toutes les coquilles étaient ouvertes et tous les dragonnets morts, n'ayant probablement pas pu conférer l'empreinte à des voleurs. L'affaire avait du se passer quelques heures auparavant, les coquilles étant encore toutes humides.

- Quelle horreur ! ne put s'empêcher de cracher F'lar. Je me souviens avoir entendu parler de quelques méfaits de ce genre à cette époque. Continuez.

- Je vis dans un coin un peu retiré un œuf fêlé, mais non éclos. Je n'y attachai pas plus d'attention que cela, et allais partir lorsque j'entendis un léger

bruit. Le dragonnet de l'œuf restant était encore en vie. Je me précipitai et tentai d'élargir la fissure, mais n'y arrivai point. Je pris alors mon couteau et fracassai la coquille. La pauvre petite créature qui en sortit n'eut que le temps que me dire qu'elle s'appelait Alanth, puis s'évanouit. Comme je n'avais pas de viande à lui donner, je l'emmenai précipitamment sur mon coureur, et me rendis à la ferme la plus proche. Là, je cachai le dragon et allai acheter deux moutons. Je découpai moi-même les deux bêtes et pus ainsi nourrir mon dragonnet. Mais les mauvais traitements qu'il avait subi, ainsi que l'attente qu'il avait dû subir avant de manger l'avaient rendu malade et affaibli. Je dus le soigner pendant plus d'une révolution, restant caché dans la ferme où je l'avais trouvé, celle-ci étant hors de passage des Marchands et des Messagers. Je faisais toujours des travaux au coup par coup, mais sans plus m'éloigner de mon lieu de retraite temporaire. Puis, Alanth alla tout à fait bien.

- Comment avez-vous su le soigner ? s'enquit le chef du Weyr.

- J'avais quelques connaissances glanées çà et là, et je tâtonnai beaucoup. Et Alanth m'aida. Il semblait avoir, comme les Dragons de Feu, une sorte de mémoire génétique qui lui permit de m'aider à trouver certaines solutions. Puis je repartis à l'aventure, cette fois accompagné de celui qui m'était devenu plus cher que ma propre existence. Nous avons tacitement décidé que nous étions égaux, ni maître, ni subordonné. Afin d'éviter des questions indiscretes, je m'étais fabriqué plusieurs tenues me faisant passer pour chevalier-dragon appartenant à différents Weyrs. Je portais toujours les couleurs du Weyr le plus éloigné de l'endroit où je me trouvais. Je sais que ce n'était pas honnête, mais je n'avais aucune intention malhonnête, termina Amasarel avec un air contrit."

F'lar haussa les épaules :

"- Je suppose qu'étant donné votre situation, vous n'aviez pas d'autre solution. Enfin ! Continuez..."

Amasarel remercia d'un salut de la tête, puis continua.

"- Je partis ensuite explorer les terres du sud, bien plus loin que nul humain n'était jamais allé. Du moins le croyais-je. Lorsque je découvris les ruines d'une construction immense, je crus avoir retrouvé un signe de nos ancêtres. Mais l'écriture, et tout le reste prouvaient que d'autres humanoïdes avaient précédé les premiers terriens arrivés sur Pern."

* * * * *

F'lar resta un moment sans voix, puis éclata d'une rière sonore. Il regarda Amasarel comme avec pitié, puis secoua la tête.

"- Mon pauvre ami, dit-il le plus gentiment possible dès que son rière eût cessé, je pense que toutes vos pérégrinations vous ont bouleversé la cervelle. S'il nous avons eu des prédécesseurs humains, nos ancêtres l'auraient découvert ! N'oubliez pas qu'il y a eu une première équipe d'exploration, puis les études des colons, et que leur technologie était plus qu'efficace !

- Je sais, répondit l'homme, manifestement pas vexé le moins du monde de cette incrédulité qu'il avait dû prévoir, je sais. Je suis resté au Terminus pendant plusieurs mois, et j'ai eu l'autorisation de discuter avec Siav un certain nombre de fois. Bien sûr, je ne savais pas alors ce que j'allais trouver, ni même ce que j'allais devenir, mais j'avais quand même beaucoup étudié l'histoire de notre passé. J'ai ensuite eu l'occasion de retrouver le Seigneur Lytol, et d'apprendre de lui de nouvelles choses dans ce domaine.

- Et... et alors ? demanda F'lar, plus soucieux de ménager le pauvre naïf que de le vexer.

- Hé bien, j'en ai conclu que l'exploration de Pern n'a réellement commencé qu'après que nos ancêtres aient perdu la majeure partie de leur technologie. La première expédition n'a exploré qu'une petite surface, et les colons ont plus cherché à s'installer que de cartographier. Bien sûr, Siav a tout exploré, mais seulement grâce aux sondes des satellites et du Yoko. Les ruines que j'ai trouvées étant presque entièrement souterraine, il ne pouvait les détecter d'en haut. Quant à avoir découvert une construction terrienne des premiers colons, je vous dis tout de suite que c'est impossible. La plupart des arrivants utilisaient des caractères semblables aux nôtres, et ce que j'ai trouvé là-bas ne ressemblait à rien. Ce n'était pas du chinois, du japonais, de l'arabe ou n'importe quelle écriture terrienne."

Devant l'air stupéfait de F'lar, il ajouta :

"- Oh, ne vous méprenez pas ! Je ne parle aucune de ces langues, mais j'en sais assez pour savoir reconnaître leurs caractères sans les comprendre. Non, je vous assure, je sais de quoi je parle. D'ailleurs, attendez de voir mes preuves."

Il alla chercher une des sacoches qu'il avait déposé en entrant, et en tira une boîte, un objet bizarre, un rouleau de plastique, et un petit sac. Il déposa le tout sur une table sous la fenêtre, et disposa ses trésors comme pour une exposition.

Du sac, il tira une série de petites plaques rectangulaires en plastique, dont les ornements colorés semblaient plus fonctionnelles que décoratives, ainsi que des petits cristaux, et des cubes qui semblaient fait de pierre. L'objet, qui faisait environ dix centimètres de large sur 15 de haut fut posé à plat, puis un couvercle fut soulevé, révélant un écran de six sur six, et toutes sortes de boutons. Quand au rouleau, une fois qu'il fut déplié, il représenta une humanoïde, au visage manifestement étranger, semblant présenter au spectateur un objet qu'elle avait l'air de beaucoup aimer.

F'lar s'approcha de l'image et détailla la physionomie inconnue. Les yeux étaient humains, mais les oreilles partaient du bas du visage pour former un arc étroit vers le haut de la tête. Le front montrait une concavité qui ne semblait pas la séquelle d'une blessure, tant elle était régulière et harmonieuse. Deux légères excroissances de chaque côté du menton venait compléter ce faciès pour le moins étrange. Bien que curieuse, cette tête féminine n'en était pas moins fort attirante et jolie. Le reste du corps, pour ce qu'on en voyait sous les vêtements semblait totalement humain.

"- Je dois reconnaître que votre découverte semble intéressante, déclara F'lar au bout de quelques instants. Je vous ai d'abord pris pour un fou, mais je dois reconnaître que je m'étais trompé. Peut-être avez-vous découvert quelque chose de réellement nouveau. La pièce vous a semblé être beaucoup plus ancienne que la date d'arrivée de nos ancêtres ?

- Je ne saurais dire. Lorsqu'il s'agit de milliers de révolutions, on ne peut dater précisément. Elle pourrait être contemporaine à leur venue, ou dater de bien avant.

- Les matériaux vous étaient aussi inconnus, je suppose ?

- Non, ce qui, je l'avoue, est curieux. J'ai trouvé du bois, du plastique, du métal, mais rien qui ne soit bien nouveau. Je dois aussi préciser que je n'ai exploré cet endroit que quelques heures, ayant été surpris par une chute inopinée des Fils. N'ayant pas eu le réflexe de me protéger à l'intérieur de cette structure, j'ai préféré sauter dans l'interstice avec Alanth et rejoindre des endroits que je connaissais mieux. Je n'ai jamais combattu avec les chevaliers-dragons et j'avoue que les fils m'inquiètent comme chacun sur Pern."

F'lar ne releva pas cette dernière remarque, et resta un long moment à réfléchir, renversé sur sa chaise, se tenant le menton de la main.

"- Vous n'avez donc pas tout exploré ? reprit-il.

- Certes non ! Une heure ou deux d'investigation dans un local à la lueur d'un panier de brandons, on ne peut parler d'exploration exhaustive ! Il faudrait être bien plus nombreux, et passer plus de temps !"

F'lar regretta une fois de plus que Lessa ne fut point là. Il aurait aimé discuter de tout cela avec elle, ainsi qu'avec ses amis habituels, F'nor, Sebell, Jaxom... Cela dit, il n'y avait aucune urgence. La construction n'allait pas s'envoler. Le problème le plus actuel était plutôt de trouver que faire de cet Amasarel, dont la situation était si inhabituelle. On ne pouvait le traiter comme un criminel, mais pas non plus comme un chevalier-dragon de Weyr. Il fallait temporiser. Il allait héberger ce curieux voyageur, et en profiter pour se renseigner sur lui. Il était vraiment étonnant qu'un tel homme n'aie jamais fait parler de lui. La discrétion dont il pouvait faire preuve n'expliquait pas tout.

"- Je pense que nous devrions vous héberger ici, à Benden, le temps que nous organisions une expédition, soupira F'lar. Votre dragon et vous trouverez tout ce qu'il faut pour un court séjour confortable. Je vous fais confiance, vous ne dérangerez pas les habitudes du Weyr. De plus, vous ne serez pas obligé de combattre les fils.

- Et vous aurez ainsi le temps de vous renseigner sur moi, répondit Amasarel avec un grand sourire. Ça me convient parfaitement ! Je vous remercie, Chef du Weyr F'lar ! Ce qu'on dit de vous était manifestement vrai, ajouta-t-il avec malice.

* * * * *

Les jours passèrent avec une certaine monotonie pour le voyageur qui connaissait déjà les Weyrs pour les avoir fréquentés à plusieurs reprises sous différents déguisements de chevalier-dragon. Il resta le plus courtois et le plus affable possible, paraissant inoffensif et anonyme. Mais il ne relâchait pas son attention, pêchant tous les renseignements qu'il pouvait entendre ou voir. Même les plus insignifiants entraient dans sa mémoire, car il savait bien que tout pouvait servir.

En une petite septaine, il avait su se rendre indispensable, par son humour, ses connaissances disparates, et sa gentillesse. Même Lessa avait été conquise par ce grand gaillard toujours de bonne humeur. Il se hasarda même à combattre les fils avec son Alanth. Au début, F'lar avait refusé, craignant que l'aide proposée se révèle plutôt une source de problèmes de la part de quelqu'un de non entraîné, mais lorsque qu'il vit Amasarel apparaître et se battre comme un chevalier-dragon chevronné, même si ses méthodes étaient rien moins

qu'orthodoxes, il apprécia l'aide. Il fut étonné de voir à quel point le voyageur et son dragon ne faisaient qu'un. Beaucoup de chevaliers-dragons n'arrivaient jamais à une telle osmose. Amasarel lui rappela Jaxom et son Ruth. A leur retour, le chef du Weyr dut tancer vertement le peu obéissant combattant.

"- Vous nous avez tous mis en danger ! dit froidement F'lar devant les chevaliers-dragons. Votre inexpérience aurait pu nous coûter cher ! Tant que vous résiderez dans ce Weyr, vous devrez vous soumettre à ma discipline ! Ou vous partirez !"

Amasarel mit un genou en terre comme pour demander pardon. Il reconnut son tort et promit de ne pas recommencer. Les combattants grommelèrent sur un ton satisfait. Ils avaient tous reconnu l'efficacité du nouveau venu, et le respectaient. Qu'il reconnaisse l'autorité de F'lar aussi pleinement ne faisait que le rendre encore plus sympathique. Lorsque tous se retirèrent, il resta avec F'lar.

"- Maintenant que nous sommes seuls, dit-il calmement, reconnaissez que mon intervention n'a pas été si inutile que cela. J'ai accepté vos remontrances car je ne veux en aucun cas risquer de saper votre autorité et, de plus, je vous respecte sincèrement. Mais vous reconnaîtrez que ma méthode, pour inhabituelle qu'elle soit, est efficace !

- Peut-être... reconnut F'lar. Mais vous avez dit vous même n'avoir jamais combattu les fils. Comment pouviez-vous savoir comment faire ?

- J'ai dit en effet être novice dans ce domaine. Mais j'ai entendu tant et tant de récits de chevaliers-dragons que j'ai pu me faire une idée assez précise de ce combat. En fait, je brûlais de mettre à exécution mes théories.

- Bon, nous en discuterons plus tard. En attendant, puisque nous n'aurons plus de chute avant cinq jours et que Lessa est rentrée, nous allons pouvoir préparer cette expédition vers votre découverte. Vous dites que cela se trouve très au sud, près de l'Océan de Glace ?

- En effet ! Je n'aurai qu'à transmettre un image de cet endroit à vos dragons, et nous y serons par l'interstice en quelques secondes.

- Cela m'ennuie d'envoyer ainsi plusieurs dragons ainsi à l'aveuglette... commença F'lar.

- Hé bien, que F'nor vienne avec moi, seul. A notre retour, il pourra vous prouver ma bonne foi. De plus que Mnementh et Ramoth ont déjà du vous dire que je n'étais ni un voleur, ni un Abominateur !"

Nous vous le confirmons. Cet Amasarel est un homme de cœur, bien qu'il y ait entre lui et Alanth des relations plus fortes que celles que nous ayons jamais expérimentées.

F'lar reconnut dans cette information de Mnementh la patte de Ramoth. Il sourit au voyageur.

"- Ce n'est pas la peine, Je vous accorde ma confiance, puisque nos dragons vous l'ont déjà donné. Nous partirons demain, si cela vous convient."

La soirée passa autour du feu à écouter les ballades de Amasarel. Sa voix chaude captivait les auditeurs qui découvraient des airs nouveaux, d'un style jamais entendu auparavant. L'ancien Harpiste expliqua qu'outre quelques créations de son cru, la plupart de ce qu'il avait chanté venait de l'ancienne Terre. Il cita des noms inconnus : Tovar, Brel, Joan Baez, Francis Blanche, Bernalind, Mozart... Toutes sortes d'airs qui fleuraient bon l'exotisme et l'inconnu. Son succès fut impressionnant et Maître Sebell, de passage, bien que n'ayant pas reconnu son ancien élève, lui demanda des copies de ces chants, ce qu'Amasarel accepta bien volontiers de faire à son retour.

* * * * *

Le lendemain, tous étaient sur le pied de guerre au lever du soleil. Quatre dragons et leurs maîtres : F'lar, Jaxom, F'nor et D'ram, accompagnés de Lytol, de Piemur le harpiste, et de Sharra, l'épouse de Jaxom. Guidés par Amasarel, ils disparurent tous presque en même temps dans l'interstice pour réapparaître dans un ciel bleu pâle, qui surplombait un paysage enneigé totalement vierge. Alanth se pose sur un léger tertre, et les autres dragons l'entourèrent rapidement, laissant leurs cavaliers glisser à terre. Ruth redécolla presque aussitôt pour effectuer un repérage de la région. Amasarel ne sut deviner s'il le dragon blanc faisait cela de lui-même, ou s'il en avait reçu l'ordre de Jaxom. Sans attendre son retour - de toutes façons aucun dragon n'aurait pu entrer dans l'édifice - il prit la tête de la petite colonne et se dirigea vers le sud. A quelques longueurs de dragon, ils trouvèrent une petite éminence, de forme cubique. Manifestement artificielle. Amasarel se pencha et se mit à gratter la neige, au pied de la construction, jusqu'à ce qu'il découvre une porte. Il composa un code sur le boîtier digital, et le panneau pivota en silence, mais par à-coups, prouvant la vétusté du matériel.

"- Comment avez-vous découvert ce lieu dans toute cette blancheur anonyme, demanda Lytol. Il faut avoir le nez dessus pour détacher ce cube du reste du paysage. Et la combinaison ?"

Amasarel sourit.

"- Je suis tombé dessus par hasard. Tout à fait par hasard... Nous survolions le terrain avec Alanth, lorsque je vis quelque chose briller au sol. Je crus d'abord à une concrétion de glace reflétant le soleil, mais Alanth voulut aller voir. Il me confia plus tard avoir senti qu'il y avait quelque chose de pas naturel sous terre. Nous sommes descendus et avons exploré le cube. En grattant un peu partout, j'ai découvert la porte et le boîtier. Bien sûr, vous ne voyez plus mes traces, mais je vous rappelle qu'il neige souvent par ici.

- Et la combinaison, réitéra Lytol.

Je sais sentir les micro impulsions électroniques sur les cartes. Lorsque mon ami appuyait sur les touches, je savais quelles étaient les résultats. Il nous a quand même fallu plus de dix heures pour ouvrir la porte.

Tous furent stupéfaits d'entendre Alanth. Il pouvait se faire entendre de tous ! Ils savaient bien que cela arrivait avec certains dragons, mais cela ne les empêcha pas d'être stupéfiés. Décidément ce duo semblait avoir bien des choses à leur cacher !

Ils entrèrent à la suite les uns des autres, impressionnés malgré eux par la situation. Ce n'était pas la première fois qu'ils pénétraient dans des locaux vieux de plus de deux mille cinq cent ans, mais là, s'il fallait en croire Amasarel, ils allaient découvrir les restes d'une civilisation inconnue jusqu'alors.

La salle principale ressemblait à une exposition de vente, bien qu'il n'y eût ni affichage de prix, ni vendeur. De nombreux objets étaient exposés de toutes sortes. Certains ressemblaient à des armes, d'autres à des analyseurs. Manifestement, il s'agissait d'une civilisation fort avancée, et la probabilité qu'ils viennent de la Terre était en effet quasi nulle. Nulle part dans les fichiers pourtant incommensurables de Siav, ils n'avaient trouvé les dessins de ces artefacts. D'autre part, il y avait à plusieurs endroits des signes signifiant certainement quelque chose, mais comme l'avait dit Amasarel, rien ne ressemblait aux dialectes de la Terre originelle, prouvant l'origine extraterrestre de ces objets. Ils étudièrent rapidement ce qui se trouvait à portée de regard, puis se répartirent les différents secteurs, partant par groupes de deux afin d'éviter les mauvaises surprises.

Ce fut Jaxom, qui accompagnait le premier visiteur, qui découvrit un tableau électrique très semblable à celui qu'utilisaient les ancêtres. Il le manœuvra et n'eut aucun résultat, comme il s'y attendait. Il tenta de lire à la lueur de la torche électrique les indications et eut sa deuxième surprise. Les mots étaient bien ceux de leurs ancêtres ! Cela changeait tout ! Les indications ne mentionnaient rien qui n'eût rapport avec les ampérages, les connexions et les différentes indications concernant étroitement le tableau de commandes. Amasarel et Jaxom ne comprenaient plus. Cela voulait-il dire que les Anciens avaient découvert cet endroit et l'avaient équipé de leur technologie afin de mieux l'étudier. Un groupe du début, connaissant encore l'énergie électrique, par exemple, qui aurait perdu contact avec Siav ?

Cela soulevait de nombreuses questions. Qu'étaient devenus ces colons ? Avaient-ils été victimes d'une piège mortel laissé par les étrangers ? Et pourquoi ces êtres inconnus n'avaient-ils pas laissé d'installation énergétique qui puisse être remise en état. Le parfait ordre dans lequel était resté ce que Amasarel avait appelé un "musée", excluait un départ précipité des propriétaires d'origine. Jaxom eût une idée :

"- Ruth, voudrais tu avec tes compagnons dégager l'édifice. Les Anciens qui ont installé ce tableau électrique avaient certainement dû le relier à des panneaux solaires, comme au Terminus. Peut-être qu'en les dégagant..."

Ruth accepta immédiatement et se mit en devoir de racler le plus précautionneusement possible le toit de la structure cubique. Pendant ce temps, Jaxom et Amasarel attendirent.

Au bout d'une trentaine de minutes, un voyant s'alluma sur le tableau, puis un autre, puis encore un autre. Pendant ce temps, les deux hommes avaient étudié l'endroit où ils étaient et avaient découvert quelques objets familiers prouvant le passage des premiers colons. Mais qu'étaient-ils devenus ?

Jaxom enfonça le bouton situé sous la lumière, puis sur les autres, et peu à peu, tout l'édifice s'illumina, permettant une exploration nettement plus aisée. Ils continuèrent leur exploration, rencontrant çà et là des maquettes de vaisseaux, des mannequins costumés sous verre, des écrans éteints, des objets.

Pénétrant dans une nouvelle salle, ils firent leur liaison avec Lytol qu'accompagnait Sharra. Peu après, ils furent rejoints par Lytol et Piemur. Ils partirent ensemble à la recherche des deux derniers.

Ils les trouvèrent dans une pièce où se trouvaient une quantité industrielle de livres, d'écrans, d'affiches. Toutes représentaient des illustrations présentant des paysages étranges, des vaisseaux spatiaux sur fonds étoilés ou cométaires. Plusieurs reproductions montraient des équipages posant pour une photo souvenir. F'nor, qui était en train de lire un livre, le reposa en riant.

"- Mes amis, notre bon Amasarel a fait une curieuse découverte, mais désolé, pour une civilisation extraterrestre, nous repasserons. Il n'y a rien là de bien étrange.

- Expliquez-vous, voyons, grondèrent D'ram et Lytol, sans s'être consultés.

- Oh, c'est bien simple, répondit calmement F'nor qui semblait bien s'amuser. Figurez-vous que parmi les premiers colons, il y avait un couple de fans d'un genre narratif qu'ils appelaient science-fiction. Des harpiste avant l'heure, et dans un genre totalement inhabituel pour nous. Nos ballades racontent des histoires vécues, ou des descriptions oniriques, mais jamais des histoires inventées, et surtout pas traitant du futur. Eux, qui se nommaient Frank et Ferl, surnommés F&F, avaient amené avec eux les fichiers informatiques de nombreuses représentations de ces histoires, et avaient reconstitués avec les moyens du bord les objets, les costumes, les images de ces mondes imaginaires.

- Mais alors, nous sommes dans une espèce de parc pour enfants, s'exclama Amasarel.

- Pas vraiment, continua F'nor. Les gens qui ont construit cela l'ont fait pour leur plaisir et celui de leurs visiteurs. Je pense par ailleurs que cet emplacement était temporaire, et devait, une fois toutes les réalisations effectuées, être transféré au Terminus ou ailleurs dans un secteur plus facile d'accès. J'ai retrouvé dans un autre livre des renseignements qui tendent à prouver que cette construction avait été édifiée de façon à être facilement transportée. Ils s'étaient simplement installés là pour être tranquilles et faire ensuite une énorme surprise aux autres colons.

- Tu parles d'une surprise, s'écria Piemur. Découvrir que certains faisaient joujou, tandis que d'autres s'escrimaient à cultiver, travailler de toutes sortes de façons. Ils étaient complètement irresponsables, ces deux-là !

- Pas tant que ça, s'interposa Amasarel. Je me suis rendu compte au cours de mes voyages combien le délasserment, le rêve et l'imagination étaient nécessaires à un bon équilibre de vie. Les ballades des Harpistes servent à se

changer les idées après une journée de labeur. Ces deux-là étaient des Harpistes avant l'heure, tout simplement. Ils avaient décidé de participer à la vie communautaire en proposant aux gens de belles histoires, des aventures pouvant faire passer des messages humanistes, je ne sais pas, moi... mais je pense qu'ils étaient aussi utiles que des ingénieurs ou des cultivateurs.

- Je suis assez d'accord avec Amasarel, reprit Lytol. Se détendre, rire, chanter, rêver sont de belles et bonnes choses. Allons, mes amis, nous n'avons tout de même pas perdu notre temps. Nous nous sommes bien amusés.

- Mais que sont devenus les F&F ? demanda Sharra.

- Je suppose qu'ils sont allés prêter main forte aux gens de Terminus lors du tremblement de Terre qui décida de l'exode sur le continent septentrional, répondit F'nor. Ils ont suivi, et ont peut-être cru que leur œuvre avait été détruite avec le reste. Ou peut-être sont-ils morts pendant la traversée, je ne sais pas.

- Et nous ne saurons jamais, compléta F'lar. Mais je pense que nous avons le devoir de ramener tout cela au grand jour, pour le plus grand profit des gens de Pern. Après tout, ce qui distrait nos ancêtres pourrait bien nous être profitable maintenant. Nous allons remettre au goût du jour cette science-fiction.

- Science-fiction, le reprit F'nor. Nous avons tout ce qu'il faut. Il y a des milliers de disquettes contenant des images tournées, et des textes. Il faudra pourtant être prudents. Ces imbéciles d'Abominateurs pourraient bien ne pas faire la différence entre le roman et la réalité, et créer de nouveaux troubles.

- Tant pis, s'écria F'lar. Nous n'allons pas nous mettre à piétiner sur place, de peur que ces tordus nous fassent des histoires à tout bout de champ ! Si nous cédon pour cela, nous devons cesser tous progrès. Je reconnais qu'il ne s'agit pas de quelque chose de vital, mais je veux faire ce que je crois bon pour Pern, et je le ferai ! Enfin... une fois mes amis consultés, continua-t-il avec un sourire d'excuse.

- Ce n'est pas moi qui m'y opposerait, déclara Lytol."

Sharra, D'ram, F'nor et Jaxom se joignirent à lui. Seul Piemur semblait bougon. Peut-être prenait-il cette nouvelle littérature pour une concurrence déloyale. Il finit quand même par acquiescer.

Moi aussi, je m'intéresse à ces histoire, nous les découvrirons ensemble.

Jaxom rassura Ruth, lui promettant, ainsi qu'aux dragons la primeur de ces découvertes. Après tout, il fallait quand même vérifier les contenus de ces légendes.

Amasarel semblait nettement déçu de l'erreur qu'il avait commise, mais il se consolait déjà à l'idée de découvrir toutes ces histoires passionnantes. Il ne doutait pas qu'on lui laisserai la primeur de ces études littéraires.

Il regarda le livre que F'nor venait de reposer sur la table et y lut ces mots :

"Star Trek, cent ans d'épopées spatiales"

F I N